

P^résence diplomatique du sport

fonctionnaires canadiens. De leur côté, les chefs d'entreprise canadiens offrent de plus en plus de programmes d'exercice physique à leurs employés, car ils se sont rendu compte que la bonne forme est gage d'un absentéisme moindre et d'une productivité accrue.

Aujourd'hui, le pays fourmille de gens qui courent, nagent, font de la bicyclette, marchent, skient, lèvent des poids, manient des raquettes et des crosses de golf. . . quel que soit leur âge. Au Canada, certains se rendent au travail en patins à glace ou à roulettes, et le spectacle de cyclistes de 65 ans ou de femmes en tenue de bureau portant des chaussures de course n'a rien d'insolite.

De fait, les Canadiens en sont venus à reconnaître que la forme physique n'est pas réservée aux athlètes, mais que tous doivent s'en soucier — jeunes et vieux, hommes et femmes, ceux qui sont restés actifs et ceux qui ne l'ont jamais été. Ils savent bien maintenant qu'ils ne sont pas limités à un groupe restreint d'activités recommandées, mais qu'au contraire, de nombreuses options s'offrent à eux. Se mettre en forme ne nécessite pas un entraînement coûteux; c'est un processus physique naturel qui ne demande qu'une activité régulière et agréable.

Le Canada a changé et le mode de vie canadien a évolué. On voit se dessiner une conception de la vie nationale dont l'exercice physique fait partie intégrante. La nation qui était la moins en forme du monde a été réveillée de sa torpeur.



Le sport attire les foules du monde entier, peu importe l'âge et la condition sociale. Il abolit les frontières souvent élevées par la langue, la culture et la religion; il unit les nations entre elles. C'est pourquoi le gouvernement du Canada, reconnaissant l'importance du sport en diplomatie, décidait récemment d'élaborer en conséquence son propre programme international de relations sportives. Celui-ci fait désormais partie intégrante des relations diplomatiques du Canada.

Ces années-ci, nous avons le vent dans les voiles et certains de nos athlètes sont les meilleurs du globe dans leur discipline respective. Ben Johnson est l'homme le plus rapide du monde; 300 millions de téléspectateurs l'ont vu. Brian Orser a été couronné en patinage artistique. En gagnant la coupe du monde du concours équestre, Gail

Greenough a pour sa part stupéfait les spectateurs européens. Les performances d'athlètes handicapés tels que Steve Fonyo et Rick Hansen nous ont ouvert des portes à l'étranger. Mis à part les prochains Jeux olympiques de Calgary, le Canada a déjà été l'hôte des Jeux universitaires, des Jeux du Commonwealth, des Jeux olympiques d'été et de nombreux autres championnats.

Le nouveau programme du Ministère bâtira sur l'acquis et verra à ce que la présence de Canadiens sur la scène internationale du sport soit assurée de façon permanente. Dans la mesure où leurs obligations sportives le leur permettront, les athlètes participeront, à titre d'ambassadeurs de bonne entente, à des salons commerciaux et à des activités de nature diplomatique.

Nos relations sportives contribueront à promouvoir la

Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark et le ministre de la Condition physique et du Sport amateur, M. Otto Jelinek. Par ses relations sportives, le Canada renforce les liens d'amitié qui l'unissent aux nations du monde.

collaboration internationale et à assurer une meilleure confiance entre les pays du bloc de l'Ouest et ceux du bloc de l'Est. Il en va de même pour nos rapports avec les pays en développement et pour les institutions multilatérales auxquelles nous adhérons, comme par exemple, le Commonwealth et la Francophonie.

Les performances de nos athlètes attirent l'attention du monde entier. Le Canada doit en profiter pour renforcer, par ses relations sportives, les liens d'amitié qui l'unissent aux autres nations du monde.